

Au programme de la séance de ce soir :

L'éducation nationale a-t-elle un avenir ?

Pédagogie et syndicalisme, thèmes fondamentaux pour l'école et points centraux des incertitudes qui pèsent sur notre régime d'éducation, nous aideront à répondre à la question : « L'Education nationale a-t-elle un avenir ? ».



Le premier thème se situe au cœur même de l'acte de transmission du savoir : la pédagogie. A cet égard nous verrons d'où nous vient et quand cette idéologie en pédagogie, le pédagogisme donc, ce pédagogisme qui a sévi quatre décennies dans l'enseignement primaire et secondaire français, et comment curieusement il a pu s'installer sans rencontrer de véritable résistance.

Repartant des principes initiaux qui l'ont constitué, dès le début du XXème siècle dans un certain pays, où l'archaïsme s'est paré des atours de la modernité, et où l'idéologie sous-tendue plut aux fascismes des années trente, nous verrons le pédagogisme en France s'épanouir avec les fleurs parfois vénéneuses d'un joli mois de mai mal compris.

Les résistances au pédagogisme, certaines anciennes, d'Hannah Arendt à Gramsci, d'autres récentes, dont Robert Redeker, ont fini par l'emporter au niveau des décideurs de l'Education Nationale, dans le droit fil du simple bon sens qui finit par être amplement partagé, aux dépens d'un angélisme bien naïf qui fit tant de dégâts pédagogiques...on finit par en convenir aujourd'hui.

Le second thème s'attache à décrypter la crise d'identité actuelle du syndicalisme enseignant actuellement en mutation profonde, au bout d'un demi siècle de profond sommeil. Les orientaux nous disent assez que dans crise il y a danger, mais aussi mouvement ; gageons que le syndicalisme enseignant, qui est tout de même un syndicalisme d'intellectuels, trouvera sa voie de renouveau.

La volonté de rupture d'avec un ancien monde mental semble aujourd'hui en résonance avec les aspirations majeures du corps social, une illustration sur l'esprit de la réforme des Universités par le recteur Pêcheul le montrera parfaitement.

En conséquence, la réponse à la question initiale « L'Education Nationale a-t-elle un avenir ? » pourra être donnée, avec mesure, et sans ambiguïté.

compte rendu, album photo dès demain

sur **CAFEPHILO.FR**
SITE OFFICIEL DE L'ASSOCIATION



dernière séance



Le doute, et plus encore la philosophie qui s'en réclame, le scepticisme, ont souvent mauvaise presse.

C'est en exposant les supposées faiblesses d'une attitude dubitative, et en présentant les griefs adressés au scepticisme, que le Philippe Granello a présenté son exposé.

Montrant ensuite comment les grands philosophes ont su répondre à ces attaques, il a exploré la richesse de la philosophie sceptique.

Un très riche débat s'en est suivi, et les nouveaux venus au Café Philo sont venus témoigner de leur satisfaction à la fin de la séance.

prochaine séance

La mondialisation : ombres et lumières

Vendredi 16 novembre 2007

Alice Guilhon



Proviseur
honoraire

L'INTERVENANT : JEAN-PIERRE CHARLES

Jean-Pierre Charles est né en 1943, il est désormais retraité après avoir été proviseur du lycée Dumont d'Urville (Toulon) puis principal du collège l'Herminier (La Seyne sur Mer) au terme d'une carrière qui a conduit ce professeur d'histoire-géographie à la tête de dix-huit établissements répartis en France (Nancy, Papeete, Mirail, Toulon) et dans le monde (Abidjan, Oran, Rabat).

Auteur d'un livre remarqué sur l'avenir de l'éducation nationale, « *L'Ecole ou le Chaos* », paru en 2006 chez Golias, Il animera ce soir pour la première fois une séance du Café Philo.